

Priorités, valeurs et relations : Un accord sur les études sur les catastrophes

Le Manifeste pour les *études sur les catastrophes : Pouvoir, prestige et valeurs égarées* appelait à un changement dans notre façon d'approcher la recherche sur les catastrophes afin d'inspirer et d'informer des relations et des échanges plus respectueux, réciproques et authentiques entre chercheurs. Il est maintenant temps de transformer cet appel en pratique. Tel est l'objectif du présent Accord.

Un accord qui vise à reconnaître les réalités locales, les priorités des gens, les diverses épistémologies/modes de connaissance et les visions/sens du monde autochtones ne peut pas être une liste rigide de principes établis qui s'appliqueraient n'importe où dans le monde à travers des cultures et des sociétés très diverses. Le présent *Accord* repose donc sur un ensemble de questions que, nous espérons, chaque chercheur se posera et posera à ses partenaires de recherche avant de mener des études sur les catastrophes. Chacune de ces questions implique un processus de réflexion où explorer le « pourquoi » s'avère aussi essentiel que la réponse elle-même. Parce que la recherche est fluide et intrinsèquement dépendante des contingences de la vie, ces questions doivent également être posées tout au long de nos efforts de recherche. Elles devraient être des rappels constants de notre engagement envers les principes de notre Manifeste. Nous espérons que les réponses à ces questions seront orientées au bénéfice premier des personnes « locales » qui font face aux risques et aux catastrophes ainsi que des chercheurs « locaux ». Il ne s'agit pas d'exclure les chercheurs ou les personnes « externes », mais les rôles doivent équilibrer le leadership et la responsabilisation de toutes les personnes impliquées.

Par conséquent, nous, soussignés, nous engageons à nous poser et à répondre aux questions suivantes avant tout effort de recherche :

Qui entreprend des recherches sur les catastrophes ?

- Qui décide s'il y a un besoin de recherche ?
- Qui conduit cette recherche ?
- Qui bénéficierait de cette recherche ?
- Qui est financé pour conduire des recherches et pourquoi ?

Que rechercher et pourquoi ?

- Qu'est-ce qu'une catastrophe ?
- Qui cette catastrophe concerne-t-elle ?
- Est-ce la même catastrophe pour tout le monde ?
- Quelle est l'importance de faire cette recherche ? Pour qui ?

Quand faire des recherches sur les catastrophes ?

- Quel est le moment opportun pour mener des recherches et selon qui ?
- *Existe-t'il déjà des travaux de recherche sur la région concernée ?*
- D'autres recherches sont-elles menées sur la catastrophe en question ainsi que sur d'autres problématiques dans la région ?
- Comment la recherche proposée s'appuie-t-elle sur les travaux existants ?

Comment concevoir notre recherche

- Qui définit les objectifs de recherche ?
- Quelles visions du monde/paradigmes guident la recherche ?
- Quelles épistémologies/modes de connaissance sous-tendent notre/nos méthodologie(s) ?
- Quelles sont les réalités prises en compte par notre/nos méthodologie(s) ?
- Existe-t-il des processus locaux, vernaculaires ou traditionnels pour mener des recherches dans la région ?
- Quelles connaissances sont prises en compte et priorisées ?
- Qui décide qui sont les partenaires de recherche ?
- Qui décide qui est impliqué et comment ?
- Qui décide du montant et de l'allocation des ressources ?
- Qui bénéficie de ces ressources ? Quel problèmes ces ressources pourraient-elles causer ?
- Quelles sont les structures sociales sur lesquelles la recherche repose et/ou que la recherche produit/génère ?
- Existe-t-il des comités d'éthique ou des procédures destinés à valider la recherche ? Est-ce que ces comités atteignent leurs objectifs ou créent-ils de nouvelles barrières pour les chercheurs et habitants ?

Mener la recherche

- Quelle(s) langue(s) et quel(s) mode(s) de partage sont priorisés et utilisés ?
- Qui décide quelles données collecter et où ?
- Qui collecte les données ?
- Qui analyse les données et où ?
- Qui est exclu du processus de recherche et pourquoi ?

- Qui comprend les résultats de la recherche et qui devrait comprendre les résultats de la recherche ?
- Qui conserve et possède les données générées ?
- Qui bénéficie des résultats de la recherche et comment ?
- Qui peut être affecté négativement ou positivement par le processus de recherche et les résultats ?

Partager les résultats de la recherche

- Quelles voix sont prises en compte, priorisées et reconnues dans le partage des résultats de la recherche ?
- Quels sont les moyens de partager les résultats de la recherche ?
- Avec qui partageons-nous en premier les résultats de nos recherches, à part nos partenaires de recherche ?
- Quels sont les réseaux et modes de diffusion priorisés pour les publications ?
- Quelles sont les langues et les modes de diffusion de ces publications ?
- Qui lit ces publications ?
- Qui coordonne et est inclus dans la rédaction des publications ?
- Qui choisit les conférences pour partager les résultats de la recherche ?
- Où ces conférences ont-elles lieu ?
- Qui assiste à ces conférences ?
- Qui présente les travaux de recherche lors de ces conférences ?
- Qui représente la recherche devant les médias et les autres organes de diffusion ?

Suivi de la recherche

- Qui évalue et réfléchit à l'impact de la recherche ?
- Est-ce que la recherche est évaluée en partenariat avec les acteurs locaux de la réduction des risques de catastrophe ?
- Est-ce que nos partenaires et informateurs sont impliqués dans les activités qui prolongent la recherche ?
- Dans quelle mesure la recherche a-t-elle influencé les politiques publiques et les actions locales ?

- Qui a bénéficié de la recherche et pourquoi ?

Nous espérons que vous vous joindrez à nous pour nous poser ces questions avant et pendant toute entreprise de recherche, indépendamment de sa nature, de son emplacement et de sa durée. Bien que nous aspirions à ce que les réponses à ces questions répondent à l'éthique de notre *Manifeste*, nous reconnaissons également que tout chercheur doit faire face aux contradictions inhérentes à notre environnement de recherche mondialisé. En tant que tel, il s'agit moins de 'bien faire les choses', que de s'engager à apprendre et à s'améliorer. En fin de compte, ces questions portent surtout sur des priorités, des valeurs, des échanges et des relations; des relations qui, nous l'espérons, seront plus respectueuses, réciproques et authentiques dans le futur, afin que les études sur les catastrophes deviennent plus ancrées dans la réalité, inclusives, utiles et mobilisables. C'est la condition pour que les études sur les catastrophes contribuent de manière plus significative à aider les gens à s'aider eux-mêmes. Nous ne pouvons plus nous permettre d'attendre.